

## **Cycles 1 et 2 : vers un formatage des élèves par les programmes**

En réponse à la commande ministérielle, le Conseil supérieur des programmes a publié les projets de programmes en français et mathématiques pour les cycles 1 et 2. Sans surprise, ils sont écrits pour mettre en musique le « choc des savoirs » déjà décrié par la profession et renforcent une nouvelle fois, les « fondamentaux » dès la maternelle. Leur objectif est également de mettre sous tutelle les pratiques enseignantes.

En maternelle, alors que les programmes avaient été revus en 2022, le CSP ne s'est pas contenté de les amender mais les a complètement réécrits et réorganisés. C'est un véritable changement de paradigme puisque l'école maternelle ne s'adapte plus aux jeunes enfants avec des modalités d'apprentissages spécifiques mais s'aligne sur le fonctionnement de l'école élémentaire jusque dans le vocabulaire employé. Ainsi "Mobiliser le langage dans toutes les dimensions" se trouve remplacé par "le programme de français du cycle 1" et "acquérir les premiers outils mathématiques" devient "le programme de mathématiques de cycle 1".

La structure des projets de programmes est réalisée comme si tous les élèves apprenaient en même temps au même moment. Le Conseil supérieur des programmes se base sur un modèle d'élève standardisé, envisageant des classes où tout le monde progresse au même rythme, dicté par des évaluations standardisées.. Quid de ceux et celles qui ne suivraient pas le rythme imposé ?

Par ailleurs, la prise en compte d'éventuelles difficultés en français est renvoyée à une prise en charge dans "de petits groupes de compétences" pour le cycle 1 et en dehors du temps scolaire, lors des APC, pour le cycle 2. La classe n'est donc pas considérée comme le lieu de prévention des difficultés. Il y a là une totale méconnaissance du terrain mais également un profond mépris de la professionnalité enseignante.

Les élèves, à commencer par les plus éloignés de la culture scolaire, vont pâtir de ce formatage accompagné d'évaluations, elles aussi standardisées. Avancer dans ses apprentissages est un processus qui se construit par l'élève en relation avec l'enseignant-e et ses pairs. A l'heure actuelle, grâce à des entrées différenciées, des méthodes variées, des élèves en situation de fragilité ne sont pas mis en échec.

Avec ces nouveaux programmes auxquels on ajoutera la normalisation des pratiques dans des manuels labellisés, les conditions de travail des personnels seront détériorées par un contrôle renforcé de l'institution et les élèves seront davantage mis en difficulté.

A rebours de ces projets, il faut des programmes ambitieux pour les élèves qui permettent de construire les apprentissages dans le respect des rythmes de chacun. Mais il faut également faire confiance aux personnels enseignants qui sont des professionnels de l'éducation et pas de simples exécutants. Pour la FSU-SNUipp la copie est à revoir !

**Paris, le 16 avril 2024**